

Rédaction pour les cours moyen et supérieur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La garnison, composée de Bernois et de Moratois, fit une sortie et leur coupa la retraite. Les paysans posèrent les armes à la première sommation et s'enfuirent sans combattre. Chenaux, dont la tête avait été mise à prix, réussit à s'échapper. Il fut assassiné, le même soir, entre Posieux et Ecuwillens. Ce fut l'œuvre de son complice Rossier, désireux de gagner la prime promise par le gouvernement.

CAUSES DE L'ÉCHEC : La Révolution de Chenaux ne pouvait guère réussir : elle fut mal préparée. — La bourgeoisie de Fribourg ne sut pas ou ne put pas prêter main-forte aux paysans. — Un manque de cohésion régnait parmi les insurgés. — Ceux-ci eussent-ils réussi, Berne était prêt à les écraser avec des troupes solides et sûres. — Chenaux était trop confiant en sa popularité ; les renseignements qu'il avait sur la situation étaient insuffisants ; il hésitait devant l'action décisive, afin de ménager le sang de ses compatriotes.

CONSÉQUENCES : Le cadavre de Chenaux fut décapité, puis écartelé par le bourreau. Raccaud et Castella furent exécutés en effigie. D'autres complices, condamnés à mort, virent leurs peines commuées par les Deux-Cents en déportation aux galères ou à l'exil. Plusieurs se rendirent à Paris où ils formèrent le noyau du *Club helvétique*. Le gouvernement accorda aux communes la faculté de présenter leurs requêtes. La bourgeoisie commune en profita pour réclamer ses droits. Leur requête fut presque repoussée et, pour amadouer les mécontents, on admit 16 nouvelles familles dans la bourgeoisie secrète. En somme, il y eut des nobles de plus. (Noter qu'avant 1782, il y avait une différence entre nobles et patriciens. Les premiers ne pouvaient accéder aux places de Banneret et de Secret.)

Les paysans fribourgeois se mirent à rendre un culte religieux à Nicolas Chenaux, honoré comme un martyr. On se rendit en foule à la porte de Romont, en chantant les litanies de « saint Nicolas Chenaux ». L'évêque publia un mandement spécial pour interdire ces manifestations.

APPLICATION. — *Lecture :* chap. 58, p. 146 du degré moyen ; 27^{me} lecture, p. 236, du degré supérieur.

Rédaction : a) Reproduire la leçon sur l'Insurrection de Chenaux ; b) Biographie de Pierre-Nicolas Chenaux ; c) Les révolutionnaires abusent volontiers de la crédulité du peuple.

Semsaies.

TH. SCHNEUWLY.

RÉDACTION POUR LES COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

J'aime les fleurs

1. *Choix du sujet ; préparation du fond.* — Le printemps nous semble la saison la plus propre à développer dans l'âme de nos élèves les qualités essentielles à l'élaboration d'une *jolie rédaction*. Nous avons sans doute tous profité de cette époque de l'année pour faire, avec notre classe, quelques excursions d'étude au jardin, à la forêt, au ruisseau, à la prairie, au champ, ou même au lac et à la montagne, dans le dessein d'inspirer à nos élèves l'amour des œuvres de Dieu. Le sujet ci-dessus sera excellent pour *enchaîner* les diverses connaissances acquises au cours de nos promenades champêtres.

2. *Préparation de la forme. Vocabulaire.* — Dans ce but, je rédige d'abord la composition, telle que j'aimerais l'obtenir des élèves. J'en extrais les expressions qui feront l'objet de la leçon de vocabulaire ; je les groupe et les écris au tableau de la façon suivante :

Verbes : créer, répandre, s'épanouir, parfumer, orner, admirer, s'extasier, etc...

Noms et adjectifs : les prairies verdoyantes, l'onde limpide, l'humble violette, une flore multicolore, un attrait irrésistible, un teint velouté, etc.

Mots difficiles : un massif, une touffe, le sous-bois, le botaniste, les investigations, etc.

3. *Leçon de rédaction. Recherche du plan.* — a) Introduction : Variété et multitude des fleurs.

b) Où sont-elles répandues ?

c) Au jardin : La rose, le lis, l'œillet.

d) Dans la campagne : La marguerite, le myosotis, la violette, les boutons d'or.

e) A la forêt : Les muguets.

f) Sur le lac : Les nénuphars.

g) A la montagne : Le rhododendron, l'edelweiss.

h) Réflexion morale.

Cette préparation est suivie du développement oral, puis de la lecture de la composition rédigée par le maître.

J'AIME LES FLEURS

Dieu a créé une variété infinie de fleurs aux riches couleurs, aux parfums délicieux. Elles sont répandues avec profusion dans la nature. Elles embellissent nos jardins ; elles émaillent nos prairies verdoyantes ; elles ornent nos fenêtres et nos balcons ; elles parfument nos forêts ; elles font le charme de nos montagnes ; elles s'épanouissent au bord des ruisseaux, des lacs, et même à la surface de l'eau. Toute cette flore multicolore exerce sur mes sens un charme et un attrait irrésistibles !

Je parcours mon jardin. Le parfum de la rose captive mon odorat ; la blancheur du lis excite mon admiration ; je m'extasie devant un massif d'œillets ! Adieu, beau jardin ! Allons voir la campagne !

Ici, la marguerite, au cœur d'or couronné d'argent, se balance au doux vent du printemps. Dans cette haie d'aubépine, se cache l'humble violette. Au fond du coteau, les myosotis et les boutons d'or se mirent dans l'onde du ruisseau !

La forêt voisine m'invite à son tour. Qu'il est agréable de se promener dans la fraîcheur des sous-bois. Les muguets aux mille clochettes semblent carillonner pour fêter le retour des beaux jours et répandent dans l'atmosphère leurs suaves senteurs.

Voici un petit lac aux eaux d'azur ! Quelles sont ces fleurs immaculées, étalées çà et là sur l'eau dormante ? Ce sont les lis de l'onde, les nénuphars jaunes ou blancs ! Que Dieu est admirable dans ses œuvres !

Il faut que je pousse encore plus loin mes investigations de jeune botaniste. J'irai à la Berra cueillir les superbes touffes de rhododendrons. Et, pourquoi n'escaladeraient-je pas aussi le Kaiseregg, afin d'y faire, si possible, une moisson de magnifiques edelweiss veloutés ?

Combien j'aime les fleurs ! Oh ! combien je rends grâce à la divine Providence d'avoir donné à la terre une si belle, si riche, si merveilleuse parure !

Le développement écrit pourra être traité en deux fois, d'abord les quatre premiers points du plan, ensuite le reste.

Correction collective, puis individuelle.

Dictée du modèle.

Etude par cœur.

Sujets similaires : J'aime les arbres, etc.